

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'UTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12ème. ANNEE No 188

OTTAWA, VENDREDI 11 SEPTEMBRE 1891

LE NUMÉRO 2 CENTS

LES MEMOIRES

MARECHAL DE MOLTKE

(Suite et fin) Le siège de Metz n'était pas au programme. L'état-major allemand élaborait un nouveau plan. Il va le poursuivre rigoureusement, n'y manquant que, lorsque nos forces le contraindront à le modifier.

GUERRE AUX FRANÇAIS

Le service de reconnaissance sur une grande échelle, à droite de l'armée, était entravé par l'obstacle que constitue la forêt de l'Argonne que la cavalerie avait peine à franchir sans le concours de l'infanterie.

SUR L'ÉCHIQUIER

A la guerre, il faut bien souvent baser ses combinaisons simplement sur les probabilités, et la plupart du temps la probabilité la plus vraie, semblable est qu'entre toutes les mesures, l'ennemi prendra la seule juste.

COMMENT M. DE MOLTKE FUT RENSEIGNÉ

Ce tableau de marche allait bien vite être mis à exécution. Dans le courant de l'après midi déjà de nouveaux renseignements parvinrent à l'état-major.

LES BOMBARDEMENTS

Sedan vient ensuite, et la capitulation. Puis le drame continue à se dérouler sous Paris.

Entre temps, le comte de Moltke raconte la retraite de Vion, la guerre en province, la reddition ou la prise de nos places fortes.

Le 18 septembre, le chemin de fer amena de Nancy 10 pièces de 15 et 16 canons de 12 centimètres. On avait l'intention d'attaquer le front ouest qu'on pouvait prendre en enfilade depuis le mont Saint Michel (Toul) et d'ouvrir la brèche dans ce bastion sud de ce front.

Dans la soirée encore le Roi donna son approbation à la conversion à droite et, dans la nuit, les ordres y ayant trait furent directement expédiés aux généraux commandant les corps d'armée.

Le 26, le roi transféra son quartier général à Clermont. De grand matin, le prince royal de Saxe, qui était mis en marche avec le 12e corps sur Valenciennes, tandis qu'il faisait avancer la garde sur Dombasle et le 4e corps sur Fleury.

MARGUERITE ET GALLIFFET

Il faut signaler plus loin l'hommage que le Maréchal rend à la cavalerie française comme à elle-même aux héros fantasmas d'Ill et de Beaulieu où les mousquetaires trouvaient leur calvaire.

Le général Marguerite accourt avec sept régiments de cavalerie légère et deux de lanciers du bois de la Garenne au secours de la division Liébert. Mais dès le début, il est atteint d'une blessure fort grave et c'est le général de Galliffet qui prend la direction des charges pour les quelles le terrain n'était guère favorable.

Le général Marguerite accourt avec sept régiments de cavalerie légère et deux de lanciers du bois de la Garenne au secours de la division Liébert. Mais dès le début, il est atteint d'une blessure fort grave et c'est le général de Galliffet qui prend la direction des charges pour les quelles le terrain n'était guère favorable.

place à se rendre en recourant au général en chef. L'Assemblée Législative, qui se qu'il convient de publier le premier volume des Mémoires du Maréchal. Elle les couronne en en résumant l'esprit.

LETTE DE ROME

Qu'allait on faire dans cette galère? Décidément, il était écrit que, non content de ruiner l'Italie, la triple alliance mettrait ce pays dans des transes continuelles. L'entente franco russe, avec l'accession probable de plusieurs États secondaires, constituait déjà un assez grave sujet de préoccupations; mais la situation est devenue particulièrement sombre, quand sont parvenues ici les nouvelles de la maladie de Guillaume II.

Malgré le prudent silence gardé par presque tous les journaux italiens, l'opinion publique est très inquiète, et les préoccupations sont très vives à la Consulta. On ne peut s'empêcher de se demander si les nouvelles de la maladie de Guillaume II, en 1888, lors du voyage, en Italie. On eût dit que Guillaume II voulait prendre sous sa protection, alors toute puissante, ce petit Prince timide qui semble avoir besoin d'un soutien, d'un appui.

Je sais, d'autre part, que la famille royale se montre profondément affligée. On le comprend sans peine, quand on se rappelle les marques d'amitié que l'Empereur allemand donna au Roi, à la Reine et, tout spécialement, au Prince de Naples, en 1888, lors du voyage, en Italie. On eût dit que Guillaume II voulait prendre sous sa protection, alors toute puissante, ce petit Prince timide qui semble avoir besoin d'un soutien, d'un appui.

Dans ces conditions, la raison d'État n'est pas seule en cause, au sein de la famille royale d'Italie, quand on y déplore sincèrement la maladie de Guillaume II. On n'a pas oublié, non plus, la visite de l'Empereur et de l'Impératrice à Monza, en octobre 1889, à l'occasion du voyage en Grèce, et l'accueil cordial qu'ils y reçurent. Le Roi les accompagna jusqu'à Gênes, où ils allaient s'embarquer sur ce même Hohenzollern dont il est tant parlé en ce moment.

Et ceci mortuus adhuc loquitur; M. Crispi fait de nouveau parler beaucoup de lui, en ce moment. M. Crispi, sans doute, en goût par tout le bruit qui s'est fait autour de son article sensationnel publié par la Contemporary Review, l'ex président du Conseil a entrepris un voyage aux mystérieuses allures. Aussitôt, à la plus grande satisfaction du prédécesseur de M. dit Rudini, les commentaires sont allés loin. En voici un que je vous donne pour ce qu'il vaut. M. Crispi, disait-on est convaincu que le retour du prince de Bismarck au pouvoir n'est plus qu'une affaire de quelques jours, personne autre n'étant de taille à faire face à la situation périlleuse que crée l'entente franco-russe. Dans cette conviction, M. Crispi a voulu, comme autrefois, aller prendre le mot d'ordre auprès de son ancien chef de file... et lui faire sa cour.

La Consulta, on n'était pas trop rassuré au sujet de l'escalade de M. Crispi; mais cela pour de tout autres motifs. J'ai entendu dans l'entourage dire que, pour se donner de l'importance, le ci devant directeur du Foreign Office italien pourrait bien être tenté de faire quelque démarche inconsiderée. — Qui a bu boire, disait quelqu'un qui connaît son Crispi à fond. Lors d'un voyage qu'il fit à Berlin en 1879; c'est à dire quand il n'était pas encore ministre, le futur successeur de Depretis annonça pompeusement son arrivée à l'empereur Guillaume par un télégramme, et lui demanda une audience. Plus tard, devenu ministre et se trouvant à Palerme à ce ne sais plus quelle occasion, il adressa un télégramme à Léon XIII pour lui faire des remontrances. Il n'y aurait donc rien d'étonnant à ce que, dans les circonstances actuelles, emporté par sa nature incandescente, il se livrât à ce que excentricité du même genre.

Et quel qu'il soit, également, "la connaît dans les soies" s'empressa d'ajouter.

— Il n'est bien capable! Je ne suis, je le répète, que l'écho de ce qui s'est dit autour de moi. De même on a été vivement intrigué par le choix que M. Crispi a fait du jeune comte Antonelli pour son compagnon de voyage. A ce sujet, on s'est livré à toutes sortes de commentaires.

Après l'entente franco russe, la maladie de Guillaume II et le voyage de M. Crispi, c'est de la famille Borghèse qu'on parle le plus en ce moment. D'abord par l'abolition des majorats, puis par l'énorme augmentation des impôts sur les immeubles; le changement de gouvernement a été funeste à cette famille, une des plus illustres de Rome, avec les Colonna et les Orsini. On ne peut venir ici, ni lire quoi que ce soit sur la Ville Eternelle, sans rencontrer à chaque pas ou à chaque page ce nom historique de Borghèse, popularisé par la galerie de tableaux que l'univers entier connaît et par la superbe villa qui est comme le bois de Boulogne de Rome.

Presque toute la fortune de la famille étant constituée en immeubles, les princes ont demandé à la spéculation ce que leur faisait perdre le changement de régime; ils ont acheté des terrains et fait bâtir — un peu trop févèrement. Puis, le krach est venu; il a fallu se procurer de l'argent quand même, c'est à dire en le payant extrêmement cher. M. Patrick Carter, de Toronto, expose un moteur Wheeler qui actionne un moteur Eddy. Ses ampères et volts mètres sont de \$25 à \$125, sont les seuls que nous ayons vu en vente.

Le moteur de M. LeBoiteux actionne des ventilateurs oscillants et pivotants. Le moteur Sprague actionne un grand ventilateur. Le dynamo de Wood mérite une mention toute spéciale. Quoique à deux rôles seulement, il est pourvu de deux paires de balais, la seconde servant à supprimer quand on le veut, plusieurs éléments de l'armature. Sa force électro motrice est de 750 volts, et son intensité de 30,10 ampères, elle peut alimenter 15 lampes à arcs de 2,000 bougies chacune. Les lampes du même auteur nous paraissent soutenir la comparaison avec les meilleures d'entre les autres, avec celles du système Excelsior, par exemple; elles sont très fixes.

Un appareil qui excite l'attention générale, et qui le puissant perforateur ou drill qui perce un bloc de pierre dans la section Thomson Houston, la plus importante par son outillage. Non loin de là et dans la même section se trouve une pompe à trois corps actionnée par un moteur qui transmet sa force au moyen d'un engrenage fonctionnant à une grande vitesse et sans bruit; le pivot denté fait peut être 1,200 révolutions à la minute; c'est un point important de savoir que l'on peut pratiquement en ployer des engrenages à dents métalliques pour réduire la vitesse angulaire très grande des dynamos.

L'Electro Engineering and Supply Co., de Syracuse, expose un grand choix de fixtures et de sockets et des tubes en matière isolante, pour les installations. Beaucoup de lampes à incandescence ne sont pas assez poussées le long des corniches; quelques unes le sont trop. Il y a un petit réglage à y faire. Citons en terminant le nouvel isolant appelé à un grand avenir le Vulcanoston, ainsi que la belle collection de fils et câbles de M. Eugène F. Philips, de Montréal. Signaions enfin les transformateurs, indispensables pour les grandes stations centrales.

Consultation. — Voyez vous, votre femme a plus que jamais besoin d'exercice. Mais docteur, comment faire? Elle ne veut jamais sortir. — Oh! vous avez un moyen bien simple: donnez lui de l'argent pour aller courir les magasins!

On ne fut pas, non plus, toujours juste envers l'archéologue Rosa, qui vient de mourir et dont le nom était non moins connu en France qu'en Italie. Napoléon III l'avait choisi pour diriger les fouilles du Palatin, c'est à dire du palais des Césars, ce qui lui valut le titre de membre de l'Institut et la croix d'officier de la Légion d'honneur. On a pourtant reproché à Rosa de ne pas avoir dirigé ces fouilles avec toute l'érudition voulue; on l'a accusé, entre autres erreurs, d'avoir fait démolir beaucoup de choses qui auraient pu être utiles pour reconstituer la topographie du palais des Césars. Vraies ou fausses, ces accusations contribuent très probablement à faire mériter de côté le sénateur

Rosa, à qui l'on donna, comme fiche de consolation, le titre d'inspecteur des musées. J'ai dit que Napoléon III avait fait l'archéologue Rosa officier de la Légion d'honneur. Celui-ci s'en montra toujours très fier; il ne sortait pas sans avoir sa rosette à la boutonnière — chose fort rare en Italie, où l'on ne met ses décorations que dans les grandes occasions. Il est vrai de dire que l'amour inné de la gloire se manifesta d'une autre façon; si l'on ne porte pas de ruban, par contre, on se donne à tout propos du "cavaliere" et du "commandatore".

— Buon giorno, cavaliere, come sta? — Grazie, commandatore, e lei? On ne s'aborde guère autrement — à défaut de rubans, — tant il est vrai que le diable ne perd jamais ses droits!

LES MACHINES L'une des choses les plus intéressantes de la convention internationale d'électricité qui siège actuellement à Montréal est l'exposition des machines mues par le pouvoir électrique. En entrant, à droite, le moteur Thomson Houston, de 100 chevaux (50 ampères et 500 volts) actionne des dynamo qui alimentent les lampes "Excelsior", lesquelles fonctionnent bien, pendant que la lampe des mêmes exposants se repose.

LES MACHINES L'une des choses les plus intéressantes de la convention internationale d'électricité qui siège actuellement à Montréal est l'exposition des machines mues par le pouvoir électrique. En entrant, à droite, le moteur Thomson Houston, de 100 chevaux (50 ampères et 500 volts) actionne des dynamo qui alimentent les lampes "Excelsior", lesquelles fonctionnent bien, pendant que la lampe des mêmes exposants se repose.

LES MACHINES L'une des choses les plus intéressantes de la convention internationale d'électricité qui siège actuellement à Montréal est l'exposition des machines mues par le pouvoir électrique. En entrant, à droite, le moteur Thomson Houston, de 100 chevaux (50 ampères et 500 volts) actionne des dynamo qui alimentent les lampes "Excelsior", lesquelles fonctionnent bien, pendant que la lampe des mêmes exposants se repose.

LES MACHINES L'une des choses les plus intéressantes de la convention internationale d'électricité qui siège actuellement à Montréal est l'exposition des machines mues par le pouvoir électrique. En entrant, à droite, le moteur Thomson Houston, de 100 chevaux (50 ampères et 500 volts) actionne des dynamo qui alimentent les lampes "Excelsior", lesquelles fonctionnent bien, pendant que la lampe des mêmes exposants se repose.

LES MACHINES L'une des choses les plus intéressantes de la convention internationale d'électricité qui siège actuellement à Montréal est l'exposition des machines mues par le pouvoir électrique. En entrant, à droite, le moteur Thomson Houston, de 100 chevaux (50 ampères et 500 volts) actionne des dynamo qui alimentent les lampes "Excelsior", lesquelles fonctionnent bien, pendant que la lampe des mêmes exposants se repose.

LES MACHINES L'une des choses les plus intéressantes de la convention internationale d'électricité qui siège actuellement à Montréal est l'exposition des machines mues par le pouvoir électrique. En entrant, à droite, le moteur Thomson Houston, de 100 chevaux (50 ampères et 500 volts) actionne des dynamo qui alimentent les lampes "Excelsior", lesquelles fonctionnent bien, pendant que la lampe des mêmes exposants se repose.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CEtte ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER

159 Rue Bank

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

NOUS manufacturons les toitures métalliques: Canada Plate; Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines

234 rue Wellington.

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

O'Reilly & Heney

Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

RAS DU FLEUVE ST. LAURENT. RIMOUSKI, P. Q.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA

ISRAEL MOREAU

(Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE.

LINIMENT GENEAU

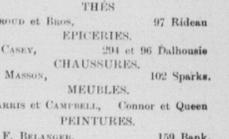
36 ANS DE SUCCES. Seul Topique remplaçant le Feu sans nuire au cheveu du poil. — Guérison rapide et sûre des Boutures, Fissures, Eczéma, Molestes, Verruques, Engorgement des jambes, Surois, Sparvins, etc.

Guide d'Annonces.

NOUVEAUTES ET MODES. BRYSON, GRADIN & CIE. 146, 154 Sparks. PIERSON, PIERSON & CIE. 44, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOHN MURPHY & Co. 46, 48 Sparks. E. J. LEBLANC. 332 rue Wellington. LIBRAIRIE. P. C. GUILLEME. York et Sussex. VINS ET LIQUEURS. NEVILLE & Co. 47 Rideau. C. LEVROUR. ENCANTEUR. 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS. 43 et 45 York. LE HUB. 548 Sussex. BOIS ET CHARBON. O. REILLY & HENY. Bloc Russell. TOITURES. DOUGLASS & HAINES. 234 Wellington. BIANDELLI. L. BELANGER. 100 Rideau. STROUD & BROS. 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY. 294 et 96 Dalhousie. R. MASSON. 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS & CAMPBELL. Connor et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER. 159 Bank. W. HOWE. rue Dalhousie. G. O. FRIEDBERG. HORLOGERS. H. NOREZ. 30 Rideau. J. E. THOMAS. CHARBOYAGE. 113 Rideau. LANSBY THOMPSON. Rideau. HARMACIE. BELANGER & Co. RICHARD et Nicholas. ASSURANCE. A. C. LAROUCHE. 121 Rideau. CHAPELLE. R. J. DEVILS. Sparks. PHOTOGRAPHIE. STUBBS. 141 Sparks. S. JARVIS. QUINCAILLERIE. E. G. AYERDOR. 69 et 75 William.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

SEVEZ-VOUS POND'S EXTRACT



Le POND'S EXTRACT est un remède efficace pour les brûlures, douleurs, blessures, contusions, enrouements, maux d'yeux, hémorrhoides, hémorrhagies, inflammations.

JONG D'OR SOLIDE

35c. pour un lot valant \$2

Ce Jong est fabriqué d'une composition chimique et est reconnu comme étant le meilleur remède pour les brûlures, douleurs, blessures, contusions, enrouements, maux d'yeux, hémorrhoides, hémorrhagies, inflammations.

CATARH

Le remède le plus sûr pour les brûlures, douleurs, blessures, contusions, enrouements, maux d'yeux, hémorrhoides, hémorrhagies, inflammations.



ATLANTIQUE: SIONS D'ETE. Doivent être Vendues. Une Vraie Vente à Sacrifice. Cette Semaine. Venez à Bonne Heure. Pigeon, Pigeon & Cie. PEINTURES. W. HOWE. BOUGAUX. Chapeaux Nouveaux. MARCHANDISES. FANTAISIE. Woodcock. Rue WELLINGTON. Le "HUB". VINS ET CIGARES CHOISIS. DOMINION.

Doivent être Vendues. Toutes Marchandises d'Été Doivent Être Vendues. Une Vraie Vente à Sacrifice. Cette Semaine. Venez à Bonne Heure. Pigeon, Pigeon & Cie. PEINTURES. W. HOWE. BOUGAUX. Chapeaux Nouveaux. MARCHANDISES. FANTAISIE. Woodcock. Rue WELLINGTON. Le "HUB". VINS ET CIGARES CHOISIS. DOMINION.

arrivé, toute la maison était en feu à l'instar depuis le rez-de-chaussée jusqu'au toit. Un des pompiers, nommé James Jones, a été grièvement blessé en tombant d'une échelle et a été transporté chez lui. En dépit des efforts des pompiers, la maison a été totalement détruite, et les pertes matérielles sont évaluées à \$150,000. De plus, près de quatre cents ouvriers et ouvrières, qui étaient employés dans les différents ateliers de confection se trouvent inopinément sans ouvrage.

COMITE CIVIQUE DES MARCHÉS. Le comité civique des Marchés s'est réuni hier l'après-midi; étaient présents les échevins O'Leary (président), Roger, Johnston, Devlin, Campbell, Thackray et l'inspecteur O'Keefe. Le greffier Norman Lett a annoncé que \$225 étaient encaissés à la disposition du comité. On a décidé de construire des auvents sur le coin ouest du marché du quartier Wellington et sur le coin sud-est du marché du quartier By; en plus on nettoiera le premier marché. L'échevin Campbell fait observer à l'inspecteur que les bouchers du marché du quartier Wellington se servent de sucre pour emballer leur gras, chose qui est strictement défendue par les règlements. Le président est ensuite autorisé de demander des souscriptions pour la construction des auvents susdits, qui ne devront pas coûter plus de \$100 chaque. Le comité alors s'ajourne.

Parlement Fédéral. CHAMBRE DES COMMUNES. Séance du 10 septembre. La séance est ouverte à 3 heures. L'hon. Foster présente la troisième lecture du bill pour amender l'acte des Douanes. M. Patterson propose que le bill soit renvoyé en comité avec instruction d'y ajouter une clause pour admettre en franchise les sucres en Canada, le sucre raffiné pourrait être admis en franchise à un taux de 10 pour cent sur les sucres au-dessus de 10 degrés 16 cent par livre. Par ce changement dit M. Patterson, les sucres populaires pourraient avoir franchise de droits les sucres entre 14 et 16, tandis qu'aujourd'hui il n'y a que les sucres au-dessus de 14, sucres qui sont trop bruns pour la consommation, qui entrent francs de droits. M. Patterson cite du Canadian Manufacturer un extrait disant que l'abolition de droits sur les sucres par le gouvernement n'a bénéficié qu'aux raffineurs. Il cite aussi un passage d'un discours du sénateur Drummond, un des grands raffineurs, disant que si les sucres bruts étaient admis francs de droits en Canada, le sucre raffiné pourrait être vendu au plus marché en Canada qu'ailleurs, et d'après les données statistiques, il se vendrait à trois cents et trois dixièmes de cent par livre. On devrait pouvoir importer au même prix en Canada. M. Starrs répond à M. Patterson. Il dit qu'il n'y a pas de sucre en Canada, et qu'il n'y a aucun échantillon, car à part deux mille cent tonnes, tout le sucre produit par la Jamaïque l'an dernier avait été consommé en ce pays. M. Patterson avait dit de l'industrie de la raffinerie du sucre en Canada, que le sucre raffiné n'est pas commun en ce pays, mais qu'il est commun en Angleterre et dans les autres pays. M. Starrs dit que les faits et les chiffres du marché sont là pour prouver que l'effet immédiat de la politique du gouvernement a été de diminuer de deux cents à deux cents et demi le prix du sucre en Canada, et que le sucre est plus meilleur marché à New-York et en Angleterre qu'en Canada. Les raffineurs américains peuvent avoir expédié de leur pays à d'autres pays des sucres communs en Angleterre ou ils ont vendu au-dessus des prix du marché, dans le but d'écouler un surplus de stock, mais c'est à un prix fort bas, et qui ne fait pas le prix du sucre. M. Charlton répond à M. Starrs et dit que la production de 810 de centimètres accordés aux raffineurs canadiens leur permet de faire un million de piastres de profit par année aux dépens des consommateurs. Le Rév. Père Gaffé souffre de douleurs névralgiques dans la tête. Nos meilleurs souhaits pour sa prompte guérison.

NOUVELLES LOCALES. M. Rochon, M. P. P., est de retour de France. Les travaux de la compagnie des tramways électriques sur la rue Chrichton avancent rapidement et seront terminés dans quelques jours. Hier était le dernier jour pour présenter des causes civiles devant les Assises d'Automne, qui ouvriront lundi prochain, sous la présidence du juge Meredith. Cinq causes devant un jury et 11 sans jury sont inscrites. Les différents changements, qui devaient se faire dans la station du département du Feu, ont eu lieu hier. Le pompier Gagnon est maintenant à la station No. 4 et le pompier Long à la station Centrale. M. John White, du bureau de l'imprimerie du gouvernement, département des fournitures, a été tué mort hier matin dans son lit, à sa maison de pension, rue St-Jacques, à 11 heures. Il avait une maladie de cœur. Il était garçon et âgé de 55 ans. Les parents habitent à Montréal et à Sherbrooke. Un des employés du bateau MARK BROWN, qui est arrivé en ville, mercredi soir, remorqué par le vapeur EDMOND, a été victime d'un terrible accident; il a eu le pied de la main droite grièvement blessé, entre une pierre du bassin et le bateau. Un cheval de fer, appartenant à M. B. Campbell, fermier de Plantagenet, se trouvait sur un pâturage lundi dernier dans les bois, quand il fut saisi par un mortellement par un taureau; la bête valait \$200.00. Le jeune nique d'André hier à Coblen se fit enrouer par le feu. Père Devine, a été couronné le plus grand gagnant de la loterie gagnée la semaine dernière. Il a reçu 1,144 votes contre 107 données à M. T. Murray. M. P. P. West H. Todd, surintendant du fret du West Shore Railway, a été victime, il y a quelques jours d'un douloureux accident. Étant assis dans son bureau, il se releva trop brusquement et perdit l'équilibre. Vouloir se relever, il se blessa sérieusement à la main droite. Une fontaine publique que plusieurs citoyens avaient demandé pour être placée au coin des rues Botwell et Cumberland, a été accordée par le Conseil de ville. Elle sera en pierre et alimentée par un bassin qui servira d'abreuvoir aux animaux. Des golets seront aussi mis au service des passants, qui voudront se désaltérer. M. Monseigneur Rothier est parti hier pour Ottawa afin de prendre quelques jours de vacances. Depuis quelque temps déjà il n'était pas bien du tout, il avait même été obligé de garder le lit. Nous lui souhaitons un bon repos et de nouvelles forces. Nous espérons le revoir à son poste plus vigoureux et mieux portant que jamais. Le maire Ritchie a reçu hier une communication de la compagnie des tramways électriques, par laquelle cette dernière offre de remettre à rue Rideau en excellent état et à un prix très bas, un terrain de 100 pieds de large et de 100 pieds de long, qui se trouve à l'angle de la rue de la Ville que, de fournir le rouage à vapeur. La communication a été transmise à l'échevin Harcourt, président du conseil des voies urbaines de la ville et est en conséquence convoqué cet après-midi, à trois heures. Temps prolongé jusqu'à la fin d'Aout. GRANDE DIMINUTION! SIX PORTRAITS CABINET En tous Genres. \$1.00 Photographie Jarvis, 141 rue Sparks. ARGENT COMPTANT. IMPORTANT. A MM. LES COMMERCANTS ET LES GENS DE BUREAU. Je viens de recevoir un grand assortiment de Papeterie, Enveloppes, Crayons, Plumes, Livres de Comptes, Etc., que je vendrai à des prix exceptionnels. Un visite est respectueusement sollicité. P. C. Guillaume, Libraire. COIN DES RUES SUSSEX ET YORK. Vente au Rabais de Pendules. Seulement pendant ce jour. Pendules en Fer - 8 jours - seulement \$18.25. Pendules en Bois - 8 jours - seulement 12.25. Pendules en Bois - 8 jours - seulement 10.75. Pendules en Bois - 8 jours - seulement 9.50. Pendules en Bois - 8 jours - seulement 7.90. Pendules en Bois - 8 jours - seulement 5.90. Pendules en Bois - 8 jours - seulement 4.50. Pendules en Bois - 8 jours - seulement 4.00. Nous avons aussi un très grand assortiment de Horloges-montres en Nickel, réduites à \$1.35. JOS. E. TREMBLAY & CIE. 113 RUE RIDEAU. 27 Porte-cochère de M. Th. Birkett, marchand de fer. CAPITAL STEAM LAUNDRY 100 Rue Rideau : 100 Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix. OUVREUR GARANTI. Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches. L. BELANGER Téléphone No 577. Paquets pris et retournés à domicile gratuitement. LE CLIMAT DE BERNEUBUS. L'émulsion SCOTT. TOUX ET FROIDISSEMENT.

Salon de Chene. 332 Rue Wellington. HARDES FAITES. E. J. LeDAIN. PETITE GAZETTE. LA COMPAGNIE D'EXPOSITION DE MONTREAL. Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891. PRINX OFFERTES \$25,000. GRAND CONCOURS. De Chevaux, de Bêtes à Cornes, De Moutons, de Volailles, Etc. Beurrierie en Operation. Machines en Mouvement. Procédes de Fabrication. Attractions Diverses. MUSIQUES MILITAIRES ET AUTRES. LE NAVIRE DE GUERRE "Canada" de l'escadre de la station de l'Amérique du Nord sera dans le port, sera dans le port, sera dans le port. LE PHONOGRAPHIE MERVEILLEUX. Détails complets plus tard. TERRAINS DE L'EXPOSITION. Convenablement situés près de la ville et touchant au port Mont Royal. Passages réduits par bateaux et chemins de fer. Excursions à bon marché, de toutes les parties du pays. Admission chaque jour, 25c. Ceux qui ont l'intention d'exposer devraient se rendre au Bureau de l'Exposition, architecte, Vancouver, le 11 Septembre et les jours suivants; les soumissions ne seront prises en considération, que si elles sont faites d'après les modèles et signées de la main même des soumissionnaires. Un chèque accepté par une banque et fait payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics, au montant de cinq pour cent de la soumission, devra être joint à chaque soumission. Ce chèque sera perdu pour le soumissionnaire, si ayant le contrat, il refuse de le remplir ou de terminer les travaux et sera rendu si le soumissionnaire n'accepte pas l'exécution des soumissions. Le Département ne s'engage pas à obtenir la plus basse des soumissions ou même l'une d'elles. Par ordre, E. F. F. ROY, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottawa, le 4 Septembre 1891. ECOLE DU SOIR. PRÉPARATIONS aux Examens du Service Civil et à ceux des différents Brevets. Cours Classique et Scientifique, programme complet. Leçons particulières ou en classe. TERMES MODÉRÉS. Prof. Chas. Prevot, Au bureau du Journal "Le Canada." DR. WASHINGTON. Gradué en 1872, à l'Université Victoria, avec honneur, a subi aussi les examens du Collège des Docteurs et Chirurgiens, Ont. Depuis 1880, a consacré tout son temps à l'étude des maladies de la gorge et de la poitrine. La figure ci-jointe représente un Respirateur Poreux et le malade en train de respirer. Le Dr. Washington sera à Ottawa, à l'Hôtel Grand Union les 29 et 30 Septembre et à Cornwall, Hôtel American 29, 30 et 31. A Maxville, Hôtel Windsor, 28 Septembre. A North Bay, Hôtel Pacific, 22 do. A Pembroke, Hôtel Behan, 24 do. A Cornwall, Hôtel American 29, 30 et 31. MALADIES TRAÎTÉES - Catarrhes de la Tête et de la Gorge, Surtout provenant du Catarrhe, Bronchite Chronique, Asthme et Conspiration, Perte de la Voix, Maux de Tête, Développement des Glandes du Cou, Maladies Nasales, ou autre Obstruction du Nez enlevée. Bureau Principal, 78 rue McCaul, Toronto. PLUS D'ASTHME. Oppression, Catarrhe de la Gorge, etc. A obtenu les plus hautes récompenses. - DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Cartes Professionnelles: H. CHATELAIN. Avocat, Notaire, Etc. 569 RUE SUSSEX - OTTAWA. E. M. Lambert, M.D.C.M. COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND. GEORGE McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA. VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. J. W. W. WARD. AVOCAT ETC. 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa. JGARA, MacTAVISH & WYLD. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloo Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. Belcourt, MacCracken & Henderson. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. M. J. GORMAN, LL.B. Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. Christian & Cie. Commerçants de Charbon. Ecole des Beaux Arts. 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Ouverte du 1er Novembre au 1er Mars. Dans le Département qui comprend le dessin d'après la nature, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour les cours avancés, et de \$2.50 pour les cours élémentaires. Dans celui du dessin industriel, d'architecte, de machine, etc., surtout utile aux docteurs et aux ouvriers en général, \$1.0 par mois. S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, sur les lieux, aux Professeurs.

arrivé, toute la maison était en feu à l'instar depuis le rez-de-chaussée jusqu'au toit. Un des pompiers, nommé James Jones, a été grièvement blessé en tombant d'une échelle et a été transporté chez lui. En dépit des efforts des pompiers, la maison a été totalement détruite, et les pertes matérielles sont évaluées à \$150,000. De plus, près de quatre cents ouvriers et ouvrières, qui étaient employés dans les différents ateliers de confection se trouvent inopinément sans ouvrage.

FEUILLETON du CANADA

TEBSIMA OU L'EXILE DU DESERT

—Les abeilles de la vallée allèrent fraternellement au devant de leurs sœurs de la montagne; toutes ensemble entrèrent dans la ruche, et se mirent à travailler avec ardeur. C'était merveille de voir les allées et les venues des rapides ouvrières et d'entendre leurs joyeux bourdonnements. A la fin du jour, frère Albéric pesa le panier; il était lourd et déjà à demi rempli. "Dieu soit loué! s'écria-t-il, l'avenir de la ruche est assuré."

Et il s'éveilla, entendant une voix qui disait: "Faites comme les abeilles de la vallée, et votre œuvre vivra." Il ne comprit rien d'abord à cette vision. Le lendemain matin, en faisant l'aumône à la porte du couvent un des pauvres lui annonça qu'un violent incendie avait détruit le monastère de l'Assurance, et que, depuis trois jours, Guillaume et ses frères étaient dans une profonde détresse. Cette nouvelle fut un trait de lumière pour Albéric; il fit part à ses religieux du songe qu'il avait eu et de la ruine du couvent voisin. Tous furent frappés de cette merveilleuse coïncidence, et conclurent que le Seigneur voulait qu'ils appelleraient à eux les Cisterciens de la montagne.

Ils allèrent en toute hâte visiter leurs frères. L'incendie avait dévoré jusqu'à l'oratoire, et frère Guillaume avait eu peine à soustraire aux flammes les vases du tabernacle. Les pauvres incrédules étaient debout au tour du ciboire, qui reposait sur l'autel en ruines, sous une tente de feuillage; dans leur malheur, le Dieu de l'eucharistie leur était resté comme une consolation et une espérance. Le sire de Somberton était là, désolé de la destruction de son œuvre. Saint Etienne venait d'arriver pour recueillir ses religieux à Cîteaux. Les seigneurs et les populations du voisinage témoignaient aux cénobites la douleur qu'ils éprouvaient de leur départ.

Albéric n'avait jamais vu Etienne; mais, se trouvant en présence de cette auguste vieillarde, dont la belle âme semblait rayonner à travers les voiles d'une chair transfigurée par le jeûne et la pénitence, il reconnut tout de suite le disciple de saint Robert et le maître de saint Bernard. Tombant à genoux, avec ses deux disciples, il lui baisa la main et dit: "Père, nous vous prions instamment de daigner nous accueillir dans votre ordre. Nous recueillons entre vos mains nos cellules et l'oratoire que nous vous avons élevé sur l'honneur de Dieu et de Notre Dame. Nous vous en conjurons, envoyez frère Guillaume et ses religieux chanter avec nous les louanges du Seigneur, dans le val de la Bussière." Et, à l'appui de sa demande, il raconta la vision qu'il avait eue pendant la nuit.

Saint Etienne vit dans cet événement la main de la Providence, et, miséricordieux pour tous; il releva les trois anachorètes, et les embrassant, il les appela ses fils. Sous le ciel du ciel, il place à la joie, et Etienne, prenant le ciboire sur l'autel en ruines, conquit ses religieux, au chant du Te Deum, vers le val de la Bussière. En tête de ce cortège, qui suivait le peuple et les barons, marchait frère Albéric avec une humble croix de bois.

Quand Etienne eut déposé le ciboire dans le tabernacle de la chapelle du monastère, Albéric vint se mettre à genoux aux pieds de Guillaume, résignant les fonctions de supérieur qu'il exerçait depuis près de vingt ans, et alla se placer au dernier rang des frères. En ce jour, Garnier, sire de Somberton, possesseur de la Bussière, fit, pour le remède et le salut de son âme, don des trois vallées à Dieu et à Notre Dame, en la personne d'Etienne et des religieux de Cîteaux. Les seigneurs de Dree, de Marigny, d'Agay et d'Echannay furent les témoins de cette charte de donation, à laquelle fut apposé le grand sceau de Hagnès, duc de Bourgogne. Saint Etienne ne fit que passer à la Bussière; il donna la robe blanche de Cîteaux à frère Albéric et à ses deux disciples; il traça sur le sol le plan de l'église de la nouvelle abbaye, en recommanda la construction à ses disciples, et reprit le chemin de son monastère. Guillaume et ses frères se mirent à l'œuvre; ils creusèrent les fondations du monument. Albéric, malgré son grand âge, était le plus ardent de ces pieux ouvriers; il épuisa le reste de ses forces dans ce saint labeur. Plein de jours et de mérites, il s'endormit dans le Seigneur, heureux de laisser après lui des voix qui glorifiaient Dieu et la Vierge dans le val de la Bussière.

Il y eut un court silence. Le marin, après avoir levé les yeux pour saluer la marquise, regarda fixement la terre. La marquise contemplant le bateau de pêche, que des vagues fortes secouaient. —Le vent va changer, dit elle. —Oui, madame, avec le flot. —Cela te permettra de repartir plus facilement. —Ah! madame! —Et un sanglot monta à la gorge du marin. —Ne m'as-tu pas promis de m'obéir, s'écria sévèrement la marquise? —Madame, tout ce que vous voudrez! Mais pas ce que vous m'avez ordonné. Ah! si vous voulez le voir, ce petit! —Non! On te l'a remis sans difficulté? —Sans difficulté, sur votre lettre. Ah! ça m'a ramené! C'est tout son portrait, madame. Et gentill! Je ne sais pas, Dieu! comment font ces petits êtres pour vous rendre le cœur.

Le marin se jeta à genoux sur la roche que des embruns balayaient sans cesse, et saisissant les mains de la marquise: —Madame, je suis à vous, parce que j'étais à votre mari, et puis parce que j'étais aussi à votre fils. Vous ne voulez pas qu'on vous en parle, de votre fils; mais je l'aimais tant! Tenez, on me prouverait que c'est vrai, cette accusation, et pour moi ça n'a jamais été prouvé, mais enfin on me prouverait que c'est vrai, eh bien! je l'aimerais tout de même. C'est moi qui l'avais fait marin; quand il était haut comme ça, il n'y a pas de danger qu'il se soit monté dans une autre barque que la mienne. Et vous voudriez que je n'aime pas son petit? Ça en sera encore un fameux, celui-là, je vous le jure! Il était si content sur l'eau! Et maintenant je l'ai couché sous le pont, je lui ai fait un bon lit de co. dages. Et il dort.

—Avez, Salpice! Rappelez moi que tu m'as promis de m'obéir jusqu'à la mort! Elle ne voulait pas avouer, elle ne voulait pas avouer à elle-même que toutes ses résolutions mollassaient depuis que le bateau de pêche était là cachant son petit fils, la chair de sa chair. —Ah! vous n'auriez pas d'entraîles! tu jeta Salpice. Perdra tout ce qui vous reste de votre fils! —Tais toi! Et exécute mes ordres! Quand on a un membre malade, il faut le couper! Dieu l'a dit! —Il ne peut pas avoir dit une chose pareille, lui qui aimait tant les petits! La dernière se détournait, afin de cacher les larmes qui jaillissaient soudain de ses yeux. Et, pour se redonner des forces, elle dut évoquer le souvenir de la mésalliance, de la femme qu'elle méprisait, le souvenir du crime commis par son fils.

—Non, non! Il le faut! Je le veux! Ah! s'il n'était pas le fils de cette femme! Salpice, écoute bien mes derniers ordres: allons, relève toi! Mais il s'obstinait à demeurer à genoux, et serrait convulsivement la main de la marquise. —Ah! Laissez-moi vous dire encore. Si vous ne voulez plus de lui, permettez-moi de le prendre! Ce qu'on rejette au château, le pauvre pêcheur peut bien le ramasser! Qu'il ne quitte pas notre Bretagne! Je ne sais quels mots il faudrait dire pour vous toucher, on ne m'a enseigné qu'à être marin, moi. Et bien, il sera un pauvre matelot comme nous. Il ignorera toujours qui il est. Personne, dans le pays, ne connaîtra la vérité. Mon fils, qui m'a accompagné à Jersey ne sait pas, ne soupçonne même pas ce que ça peut être que cet enfant. Il n'y a donc que vous et moi. Et, plus tard, quand vous verrez que c'est un brave et honnête Breton... —Un tel sang est indigne de nous! Assez!

—Tenez! Voici une enveloppe qui renferme assez d'argent pour que la vie matérielle de cet enfant soit assurée. Ne pleure pas sur lui, il ne souffrira jamais. S'il restait parmi nous, on ne pourrait pas toujours lui cacher qui il est, sa vie serait empoisonnée comme va l'être la mienne; c'est la plus grande pitié que je puisse avoir de lui que de briser les liens qui l'attachent à moi, à un am à jamais déshonoré. Pars, Salpice, voici le flot. Et tu feras ce que je t'ai dit: c'est la saison des bains de mer; partout, tu trouveras des réunions d'enfants.

—Madame, tout ce que vous voudrez! Mais pas ce que vous m'avez ordonné. Ah! si vous voulez le voir, ce petit! —Non! On te l'a remis sans difficulté? —Sans difficulté, sur votre lettre. Ah! ça m'a ramené! C'est tout son portrait, madame. Et gentill! Je ne sais pas, Dieu! comment font ces petits êtres pour vous rendre le cœur.

—Madame, tout ce que vous voudrez! Mais pas ce que vous m'avez ordonné. Ah! si vous voulez le voir, ce petit! —Non! On te l'a remis sans difficulté? —Sans difficulté, sur votre lettre. Ah! ça m'a ramené! C'est tout son portrait, madame. Et gentill! Je ne sais pas, Dieu! comment font ces petits êtres pour vous rendre le cœur.

—Madame, tout ce que vous voudrez! Mais pas ce que vous m'avez ordonné. Ah! si vous voulez le voir, ce petit! —Non! On te l'a remis sans difficulté? —Sans difficulté, sur votre lettre. Ah! ça m'a ramené! C'est tout son portrait, madame. Et gentill! Je ne sais pas, Dieu! comment font ces petits êtres pour vous rendre le cœur.

—Madame, tout ce que vous voudrez! Mais pas ce que vous m'avez ordonné. Ah! si vous voulez le voir, ce petit! —Non! On te l'a remis sans difficulté? —Sans difficulté, sur votre lettre. Ah! ça m'a ramené! C'est tout son portrait, madame. Et gentill! Je ne sais pas, Dieu! comment font ces petits êtres pour vous rendre le cœur.

—Madame, tout ce que vous voudrez! Mais pas ce que vous m'avez ordonné. Ah! si vous voulez le voir, ce petit! —Non! On te l'a remis sans difficulté? —Sans difficulté, sur votre lettre. Ah! ça m'a ramené! C'est tout son portrait, madame. Et gentill! Je ne sais pas, Dieu! comment font ces petits êtres pour vous rendre le cœur.

—Madame, tout ce que vous voudrez! Mais pas ce que vous m'avez ordonné. Ah! si vous voulez le voir, ce petit! —Non! On te l'a remis sans difficulté? —Sans difficulté, sur votre lettre. Ah! ça m'a ramené! C'est tout son portrait, madame. Et gentill! Je ne sais pas, Dieu! comment font ces petits êtres pour vous rendre le cœur.

—Madame, tout ce que vous voudrez! Mais pas ce que vous m'avez ordonné. Ah! si vous voulez le voir, ce petit! —Non! On te l'a remis sans difficulté? —Sans difficulté, sur votre lettre. Ah! ça m'a ramené! C'est tout son portrait, madame. Et gentill! Je ne sais pas, Dieu! comment font ces petits êtres pour vous rendre le cœur.

Bryson, Graham & Cie.

DEPARTEMENT DES MANTEAUX.

Le Plus Grand Département de Manteaux en Ville. Nous ouvrons la Saison avec des Marchandises Arrivant des Manufactures.

Manteaux, Jaquettes, Reefers, Jerseys, Ulsters, Blazers.

Ces Manteaux sont tous nouveaux, faits pour cette saison. Nous en avons acheté une foie quantité de tous les genres, de toutes les tailles, de toutes les qualités. Nous allons commencer nos ventes en présentant les genres les plus nouveaux, les dernières modes, les meilleures qualités.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Epicerie de Première Qualité.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

MANQUE DE FORCES LE FER BRAVAIS

MUNN & CO. PATENTS

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

Nouvelles Marchandises D'AUTOMNE.

Exposition d'Etottes pour Robes, Plus Jolies que Jamais.

Comprenant toutes les Nouveautés de cette Saison.

Nouveaux tweeds pour robes, Nouveau drap, poils de chameau, Nouveaux draps pour costumes, Nouveaux draps Melton, Nouvelles garnitures en laine, Nouvelles étoffes quadrillées en laine, Nouvelles étoffes écossaises en laine, Nouvelles marchandises choisies pour robes,

NOUVELLES ETOFFES ÉCOSSAISES.

Le plus bel assortiment d'étoffes écossaises pour robes vient d'arriver.

Venez nous Visiter. Département des Ordres par la Poste.

Notre département des ordres par la poste est à présent une nouvelle amélioration; nous invitons par conséquent le public de tout le Canada de nous envoyer leurs ordres. Des échantillons seront envoyés sur demande.

John Murphy & Cie. 67 et 68 Rue Sparks.

G. PHILBERT.

M. PORTATEUR

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise, Ecossaises

Coin des rues

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau, Huile, Etc.

ARTICLES

De Peinture en General

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien

Un An en Ville... Un An par la Poste...

12eme. ANNEE

Enquête sur le S. EN EUROPE

M. BRUNO WILHELM En juillet 1890, il y avait Ferdinand Auguste Bismarck le plus fort et le plus puissant de tous les Allemands. Cet ancien ouvrier voyait désormais le d'un parti solidement acquis, aux dernières nouvelles plus de voix qu'il n'en avait eu jamais, et qui de jour en jour renforçait de recrues sans rien perdre de sa de sa docilité. Au Reichstag, avant fait entrer avec quatre députés tout à fait il était devenu un des plus écroulés, et ses adhérents craignaient tant qu'ils de l'aimer.

Son implacable ennemi, le prince de Bismarck, d'être congédié, précipité, sujet, pour avoir voulu le poursuivre. Il avait pris les devants, dans du parti, sur son collègue Liebknecht, qui jadis, son de la Saxe, l'avait doctrines socialistes et toute manière son éducation. Ses livres, la guerre des paysans, le Rôle de la femme, lui vait réputation, d'ailleurs t d'historien et de mo comme partout son nonyme de probité, d'abnégation, et comme il touchait d'assez grand ayant si bien géré et un avantageusement encore de Leipzig, tout concour permettait de goûter bonnes jouissances de pouvoir et de la fortune.

Il fut tout à coup trahi hâtement par un événement prévu.

Dans un petit journal de province (de Dresde), article parut où on accablait les intérêts du peuple s'était fait le maître, et fondra sa propre présence chagrin avec la complète de l'idéal socialiste. Un allait s'ouvrir à Halle pmination de la nouvelle devait suivre le parti; l'article avertissait les danger qu'il y aurait à l'aveuglément la conduite me entre les mains de M.

La grande colère du F ne n'était encore qu'une ce me du monde et de comparaison de la grand fit voir en cette occasion ouvrier charbon de pa Magdebourg, dans une chiste, de lui jeter des bribe sur le nez; mais il rejetées sur ses contract c'est à lui qu'était resté du dernier coup de poing il jura de faire cesser les mécontentements. Il bureau du journal, chas rédaction, nettoya de la d'autres journaux qui lu suspects, et c'est alors q le projet de stériliser toute velléité d'oppositi presse socialiste, en cré un journal officiel de pa L'auteur de l'article ét ne écrivait berlinois, Wille, M. Bebel ne né pour le tourmenter. Il turellement d'être payé Il défendit aux membr d'avoir aucune relation le fit exclure de tous le socialistes.